EchoGéo

56 | 2021

Les dynamiques spatiales contemporaines de la Russie

Les dynamiques spatiales contemporaines de la Russie

Introduction au dossier

Sophie Hou et Yann Richard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/echogeo/21910>

DOI : 10.4000/echogeo.21910

ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Référence électronique

Sophie Hou et Yann Richard, « Les dynamiques spatiales contemporaines de la Russie », *EchoGéo* [En ligne], 56 | 2021, mis en ligne le 25 juin 2021, consulté le 03 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/21910> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.21910>

Ce document a été généré automatiquement le 3 août 2021.

EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND)

Les dynamiques spatiales contemporaines de la Russie

Introduction au dossier

Sophie Hou et Yann Richard

- ¹ Depuis l'éclatement de l'URSS, la Russie est passée par une phase de chaos (années 1990), puis de stabilisation et de rétablissement (Radvanyi, 2010 ; Radvanyi, Laruelle, 2016). Elle est aujourd'hui un acteur international influent dans plusieurs parties du monde, même si elle présente de nombreux signes de fragilité. C'est un pays qui continue de se transformer en profondeur et qui cherche toujours à renforcer la maîtrise et la desserte de son propre territoire (Hou, 2011 ; Marchand, 2014 ; Radvanyi, 2017). La Russie renvoie toujours, sur la scène mondiale, l'image d'une puissance énergétique, usant des leviers pétroliers et gaziers comme outils politiques. L'économie de rente continue de jouer un rôle fondamental, mais la croissance des activités de service se poursuit de manière régulière depuis plus de deux décennies (67 % de la population active et 54 % du PIB en 2018 contre 56 % et 50 % en 1999). On observe par ailleurs de profondes transformations sociales, politiques et économiques qui ont nécessairement des effets sur la dynamique de l'espace russe à toutes les échelles. Même si le déclin démographique s'est ralenti au cours de la dernière décennie, la Russie, depuis les années 1990, est confrontée dans ce domaine à des problèmes qui affectent différemment les territoires. Ces transformations furent un objet privilégié d'étude dans les années 1990, en relation avec l'idée centrale de recomposition spatiale post-soviétique (Marchand, 2014). Les changements par rapport à la période soviétique sont aussi analysés dans le domaine social et culturel, en explorant notamment des thèmes tels que les rapports de la société russe au pouvoir et au politique (Desert, 2021), l'émergence au sommet de l'État d'une idéologie conservatrice (Laruelle, 2017) et surtout certaines évolutions sociales liées à l'instauration d'une économie de marché (émergence de la pauvreté, chômage, inégalités, mobilités et migrations internes...). Les défis de la Russie sont également d'ordre environnemental (Touchart, 2011). L'industrialisation soviétique, dans une logique de conquête de la nature et d'exploitation, a laissé de lourds héritages. Le pays est confronté à la fois à ces héritages et aux évolutions liées au changement climatique. Au cours de la dernière décennie, des épisodes marquants se sont succédé : les incendies de l'été 2010 en Russie occidentale,

ceux de Sibérie durant l'été 2020, ou encore la marée noire dans la rivière Ambarnaïa, en Arctique russe, près de Norilsk, en mai 2020.

- 2 Depuis la disparition de l'Union soviétique, les évolutions spatiales ont été très sensibles dans ce pays continent dont les grands caractères géographiques restent déterminés par quelques puissants facteurs. Il s'agit premièrement du poids de l'héritage soviétique, même presque trente ans après la disparition de l'URSS. De même que, deuxièmement, l'extraction et l'exportation de ressources naturelles, inégalement réparties sur le territoire et concentrées dans des régions éloignées du centre politique. Troisièmement, il n'est pas possible d'ignorer les conditions naturelles parfois contraignantes dans un pays immense dont la maîtrise reste un défi permanent : sans faire de déterminisme, l'éloignement vis-à-vis des régions centrales situées dans la partie européenne et les conditions de vie parfois difficiles, voire vraiment hostiles, de certaines parties du territoire continuent de peser sur leur accessibilité, sur leur géographie et sur la dynamique de leur peuplement. Ces facteurs sont exacerbés et/ou atténués par d'autres facteurs internes et externes. Il s'agit notamment des initiatives politiques de re-centralisation, de projets d'infrastructures, de mutations sociales internes favorisant une polarisation sociale accrue, de l'affermissement de l'économie de marché, de l'intégration dans la mondialisation et de l'évolution de la relation avec la Chine.... Dans quelle mesure tous ces facteurs jouent-ils un rôle dans l'organisation de l'espace russe aujourd'hui ? On peut s'interroger sur leurs conséquences sur le fonctionnement de la Russie comme fédération. Le pays est divisé en 85 sujets dont le statut, la superficie, le poids démographique et économique, varient largement. La répartition des compétences et des pouvoirs entre ces sujets ainsi qu'entre les échelons politico-administratifs évolue au gré de phases successives de centralisation et de décentralisation. Il s'inscrit dans des rapports de pouvoir entre le centre politique et économique et les autres régions.
- 3 Les facteurs évoqués - aussi bien de fond (héritage soviétique, inégale répartition des ressources, conditions physiques et climatiques, transformations sociales) que plus conjoncturels (décisions politiques, projets d'aménagement, relations avec les pays voisins et partenaires commerciaux) - peuvent se lire en termes de disparités spatiales. Comment mesurer, représenter et interpréter ces dernières à l'échelle du pays, à l'échelle des sujets fédéraux et au sein des espaces urbains ? Les écarts régionaux sont considérables (Bradshaw, Vartapetov, 2003 ; Marchand, 2014 ; Rodriguez, Melikhova, 2015) : on peut rappeler à cet égard que le PIB par habitant de Sakhaline est équivalent à celui de Singapour ; tandis que celui de la Tchétchénie est équivalent à celui du Myanmar, un des pays les plus pauvres du monde ; Moscou rassemble moins de 8% de la population mais réalise entre un cinquième et un quart du PIB fédéral ; la pauvreté ne concerne que 10% de la population à Moscou et Saint-Petersbourg, mais 40% dans le piémont caucasien et dans l'Extrême-Orient. Certains territoires apparaissent comme des périphéries : notamment les régions du Caucase et une partie de celles de Sibérie et d'Extrême-Orient. Ces disparités géographiques, spectaculaires pour de très nombreux indicateurs, continuent-elles de croître ou bien assiste-t-on à une convergence entre les régions ? A leur sujet, il y a débat. Prenant le contre-pied d'une idée reçue, certains auteurs parlent d'une convergence d'indicateurs socio-économiques entre les sujets de la Fédération depuis 2000, tout en observant le creusement de disparités spatiales locales. Qu'en est-il exactement ? Quelles sont les échelles pertinentes pour saisir les fractures de l'espace russe ? Si ces fractures s'observent entre les régions, elles sont

également fortes à l'échelle intrarégionale et relèvent de l'opposition villes/campagnes, avec des différences marquées entre franges urbaines et rural profond (Néfédova et Eckert, 2003). La Russie est-elle un archipel juxtaposant des îles voire des îlots de prospérité et de croissance dans un océan de mal développement, de déclin socioéconomique et de marginalisation ? Les inflexions récentes, comme la mise en exploitation de nouvelles ressources minières et énergétiques en Arctique et la promotion par la Russie d'un « pivot asiatique », se concrétisent-elles dans des évolutions géographiques ?

- 4 La construction de ce dossier thématique de la revue *EchoGéo*, qui devait accorder une grande place aux dynamiques spatiales internes de la Fédération, a été confrontée à un obstacle de taille. La Russie attire relativement peu de chercheurs français intéressés par les problématiques spatiales. Les réflexions sur la politique de la Russie, relevant des sciences politiques et des relations internationales, sont nombreuses. Elles sont d'ailleurs alimentées par les événements de la dernière décennie (crise ukrainienne depuis 2014, intervention russe en Syrie en 2015, affaire Navalny en 2020), renforçant les tensions entre Russie et pays occidentaux. Mais les approches par le territoire et l'espace sont en moins abondantes. On peut regretter que les transformations géographiques de ce pays occupent une place somme toute limitée dans la production académique. Roger Brunet, Pascal Marchand, Jean Radvanyi et Pierre Thorez ne sont plus autant actifs. Et Denis Eckert a réorienté ses recherches vers d'autres terrains. Il suffit de faire une rapide exploration des grandes revues françaises de géographie pour voir que la place de la Russie est en recul sensible, surtout dans les années 2010. La seule revue de premier plan qui lui a consacré récemment deux numéros spéciaux – ainsi qu'une dizaine d'articles dispersés dans divers numéros – est *Hérodote* (en 2010 et 2017). Ailleurs, la production est sporadique : 2 articles dans *L'Espace Politique*, moins d'une dizaine dans *Espace, Populations, Sociétés*, 4 dans *Cybergéo*, 2 dans *L'Espace Géographique*, 1 dans *Géocarrefour*, 2 dans la *Revue d'Economie régionale et Urbaine...* et aucun dans *L'Info Géo*, *Mappemonde*, *les Annales de Géographie*, *Géographie Economie Société...* Et que dire des pays proches de la Russie, pour lesquels la production d'articles et d'ouvrages en France est rare (Biélorussie, Ukraine, Moldavie, pays du Caucase et de l'Asie centrale). C'est peut-être moins le monde en soi qui bascule que l'intérêt des géographes pour l'ancienne URSS, au diapason des oscillations de la presse et des mouvements de l'opinion publique. La Russie suscite moins d'intérêt depuis qu'elle est devenue un pays plus banal après la guerre froide. C'est peut-être aussi le signe d'une difficulté linguistique. La pratique du terrain dans cette partie du monde suppose que l'on possède un niveau de russe correct. Et l'enseignement de cette langue en France n'est plus ce qu'il était, attirant moins de lycéens. Par ailleurs, le contexte politique de tension croissante entre la Russie et les pays occidentaux, depuis une décennie, rend l'accès au terrain moins facile. Heureusement, quelques géographes continuent de s'intéresser à la Russie en tant que telle ou bien travaillent sur des thèmes qui la concernent ce qui leur permet de l'englober dans leurs réflexions. Sans prétendre à l'exhaustivité, on peut citer les travaux de Laurent Touchart sur la biogéographie, l'eau et le climat (en particulier le froid), d'Yvette Vaguet sur l'extraction des ressources et la Russie du Nord, de Sophie Hou les réseaux énergétiques et la maîtrise du territoire, de Clémentine Cottineau sur les dynamiques urbaines post-soviétiques, de Kevin Limonier sur la data sphère...
- 5 Dans ce dossier thématique, plusieurs grandes clés d'analyse de la Russie et de ses territoires sont présentes. La question de l'insertion de la Russie dans l'espace monde

est posée à travers l'étude de l'internationalisation des capitales régionales russes (article d'Ekaterina Mikhailova), la dynamique de métropolisation de Kazan sous l'impulsion notamment de grandes compétitions sportives internationales (article de Camille Robert-Bœuf), la volonté de développer un internet russe souverain, indépendant de l'internet mondial (article de Kévin Limonier), ainsi qu'à travers le dialogue entre État russe et organisations internationales dans le cadre de la lutte contre le VIH (article de Daniel Mathieu). Les articles accordent cependant plus de place aux enjeux internes à la Fédération, qu'il s'agisse de mettre en lumière des disparités entre villes ou sujets fédéraux ou de s'intéresser à des cas d'étude plus précis (Kazan et son espace métropolitain ; des localités de l'oblast' d'Arkhangelsk et de la République des Komis ; l'oblast' d'Irkoutsk). Les articles de ce dossier traitent le cas moscovite (article de Guenola Inizan), mais reflètent également en partie la diversité du territoire russe, même s'il serait vain de prétendre la saisir dans son entièreté. Si les échelles locales sont privilégiées, les articles s'interrogent, à travers les cas locaux, sur les rapports entre le centre et les régions. Ainsi, l'exportation des déchets de Moscou vers le Grand Nord, étudiée dans l'article de Perrine Poupin, s'inscrit dans une réflexion sur les rapports centre-périphérie et la persistance d'une vision coloniale des régions russes par le centre. Quant au minage de cryptomonnaies, abordé dans l'article d'Hugo Estecahandy, il se développe dans l'oblast' d'Irkoutsk, en Sibérie orientale, en raison des ressources dont la région dispose, mais aussi parce qu'elle se caractérise par son éloignement par rapport au centre et sa relative marginalité.

- 6 Parmi les articles qui composent ce dossier thématique, les villes et les espaces urbains tiennent une grande place. C'était déjà un thème très important pendant la période soviétique, avec des travaux portant tant sur le réseau urbain, sur la trame urbaine, sur la structure et la dynamique des espaces urbains... Les villes de la Russie et des pays proches demeurent un sujet très attractif, en raison des mutations très sensibles qu'elles connaissent depuis la disparition du système soviétique. Ekaterina Mikhailova étudie l'internationalisation des grandes villes russes pendant les trente dernières années, contemporaine de l'intégration de la Russie dans le monde globalisé. En se fondant sur treize indicateurs, elle propose une typologie de ces grandes villes en observant leur internationalisation institutionnelle, infrastructurelle et commerciale. Ce faisant, elle constate l'existence de grandes différences parmi les capitales régionales. Camille Robert-Bœuf étudie quant à elle la métropolisation en Russie à travers l'exemple des datchas et de la ville de Kazan, capitale du Tatarstan, qui a connu de sensibles transformations depuis 2005. Ces transformations sont accompagnées par le creusement de non moins sensibles inégalités socio-spatiales et environnementales, face auxquelles la population réagit en modifiant ses modes d'habiter.
- 7 Le deuxième thème exploré par ce dossier est celui de la mobilisation sociale. Dans la capitale russe, Guenola Inizan porte son regard sur la résistance de certains habitants à un très grand programme urbain de rénovation, qui prévoit la démolition de plus de 5 000 immeubles d'habitation khrouchtchéviens. Perrine Poupin s'intéresse quant à elle à l'environnement en étudiant la mobilisation de communautés qui résident dans la région périphérique d'Arkhangelsk dans face à la construction illégale d'une décharge censée recevoir les déchets ménagers de Moscou. Ce faisant, elle étudie les liens entre le rapport à l'espace géographique et l'engagement collectif local, dans le contexte très particulier du Grand Nord russe. La diversité des acteurs et des échelons impliqués transparaît dans cet exemple, de même que le contournement des pouvoirs locaux par les habitants, qui présentent leurs requêtes au gouvernement fédéral. Les auteures des

deux articles s'intéressent à la façon dont des individus, initialement sans revendication politique, ont rejoint une mobilisation contre des projets publics.

- 8 Le troisième thème de ce dossier est le numérique. Hugo Estecahandy présente le développement très rapide de la fabrication (le minage) de cryptomonnaies dans l'oblast' d'Irkoutsk, en Sibérie orientale. Cette partie elle aussi périphérique de la fédération de Russie possède de nombreux atouts, d'ordre économique et industriel, mais aussi sociopolitique, qui facilitent cet essor. Kevin Limonier observe la Russie à une autre échelle à un moment où elle met en œuvre une loi destinée à donner à l'Etat les moyens juridiques et techniques nécessaires pour contrôler les flux de données entrant et sortant du territoire russe. In fine, cette loi doit permettre la déconnexion du réseau Internet russe du reste du monde, « en cas de menace ». C'est donc la question de très difficile construction et de la préservation de la souveraineté dans le cyberspace qui est posée.
- 9 Enfin, Daniel Mathieu présente la situation épidémiologique russe en s'intéressant au VIH et au sida et en présentant la réponse des autorités sanitaires à la diffusion de cette maladie. Il tente d'identifier les facteurs, notamment idéologiques, qui ont influencé l'élaboration de cette réponse et qui expliquent ses carences, notamment en matière de prévention et d'accompagnement des groupes à risque. Cet effort de géographie sanitaire, fondé sur des données très récentes, est une manière originale de mettre en exergue les inégalités sociales et régionales qui traversent la fédération de Russie.

BIBLIOGRAPHIE

Bradshaw M., Vartapetov K., 2003. A New Perspective on Regional Inequalities in Russia. *Eurasian Geography and Economics*, vol. 44, n° 6, p. 403-429.

Desert M., 2021. La société russe en évolution. *Études*, n° 6, p. 7-18.

Hou S., 2011. L'oléoduc Sibérie Orientale- Océan Pacifique. *Outre-Terre*, n° 27, p. 45-56.

Laruelle M., 2017. L'idéologie comme instrument du *soft power* russe. Succès, échecs et incertitudes. *Hérodote*, n° 166-167, p. 23-35.

Marchand P., 2014. *Géopolitique de la Russie*. Paris, PUF

Néfédova T., Eckert D., 2003. L'agriculture russe après 10 ans de réformes : transformations et diversité. *L'Espace géographique*, n° 32, p. 289-300.

Radvanyi J., 2010. *La nouvelle Russie*. Paris, Armand Colin.

Radvanyi J., 2017. Quand Vladimir Poutine se fait géographe. *Hérodote*, n° 166-167, p. 113-132.

Radvanyi J., Laruelle M., 2016. *La Russie - Entre peurs et défis*. Paris, Armand Colin.

Rodríguez M., Melikhova Y., 2015. Services in Russia: past, present, and future. *Eurasian Geography and Economics*, vol. 56, n° 6, p. 656-678.

Touchart L., 2011. *La Russie et le changement climatique. Une nouvelle géographie du froid*. Paris, L'Harmattan.

AUTEURS

SOPHIE HOU

Sophie Hou, Sophie.Hou@univ-paris1.fr, est maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre de l'UMR Prodig. Elle a récemment publié :

- Hou S., 2019. Sabetta, port russe au nord du Cercle arctique, nouveau point nodal dans les flux de gaz liquéfié. *Géotransports* [En ligne], n° 12-13, p. 191-198. URL: <http://geotransports.fr/wp-content/uploads/2021/05/pp.-191-198-Lieu-du-transport-S.Hou-Sabetta-port-russe.pdf>
- Hou S., 2019. Vers des corridors énergétiques eurasiatiques ? Enjeux d'intégration à l'Est de la Russie », *Bulletin de l'association de géographes français* [En ligne], vol. 96, n° 3. URL: <http://journals.openedition.org/bagf/5555> - DOI: <https://doi.org/10.4000/bagf.5555>
- Hou S., 2017. Le développement des flux de gaz naturel en Russie orientale : le modèle de Gazprom à l'épreuve ? », *Géocarrefour* [En ligne], vol. 91, n° 3. URL: <http://journals.openedition.org/geocarrefour/10232> - DOI: <https://doi.org/10.4000/geocarrefour.10232>

YANN RICHARD

Yann Richard, Yann.Richard@univ-paris1.fr, Professeur des universités à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre de l'UMR Prodig. Il a récemment publié :

- Kahn S., Richard Y., 2020. Unthought and unrepresentable? The European territorial paradox. *EUGEO-European Journal of Geography*, vol. 11, n° 1, p. 124-139.
- Mareï M., Richard Y., 2020. Global Regionalization Processes and (Macro)-Regional Integration. In Favor of Generalization in Geography. *Belgeo* [En ligne], n° 4. URL: <http://journals.openedition.org/belgeo/43433>
- Palle A., Richard Y., 2021. Multilevel governance or scalar clashes: finding the right scale for EU energy policy. *Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie*. DOI: <https://doi.org/10.1111/tesg.12481>